

Les écrivains catholiques

L'art est une sorte de sacerdoce. Il a son ministère, son apostolat, sa noble mission.

C'est parce que les artistes — ceux de la plume surtout — jouissent d'une autorité immense sur les esprits et les coeurs, pour le bien comme pour le mal, que l'Église demande à tous ses fidèles de la mettre dans leurs prières.

Avec nos prières, elle demande aussi, pour ceux qui font oeuvre de beauté et dont l'art rayonne dans les splendeurs de la foi et les joies de l'espérance, les concours fraternels de nos encouragements et de nos admirations. Et par là elle nous invite du même coup à combattre ceux qui font oeuvre de laideur morale et, par un abus sacrilège, se servent des dons divins de l'art pour détruire et souiller, et d'un instrument de vie pour répandre la mort.

Que convient-il de demander pour les artistes?

D'abord, assez d'humilité pour que leur intelligence accepte les principes de l'Église et se soumette à ses directions. Qu'ils n'aient pas, éblouis par les succès momentanés que promettent les passions humaines et les foules légères, chercher leurs inspirations en bas, loin des régions où vivent les grandes âmes et où fleurit la pureté.

Que le Dieu de tous les arts accorde aux artistes et aux écrivains d'aujourd'hui, comme il a accordé à ceux des âges les plus brillants de la poésie et du christianisme, d'apporter aux âmes les fiertés de leurs idéals réalisés, les trésors de leurs génies, des lumières pour nos routes devenues sombres, des joies pour nos jours devenus tristes, des gloires nouvelles pour l'histoire de notre mère à tous, la Religion sainte du Christ.

L'artiste avec ses délicatesses de coeur, son âme sensible, ses impressions vives, dououreuses parfois jusqu'au désespoir, ou joyeux jusqu'à l'enthousiasme, a besoin, plus que tout autre, d'âmes qui sympathisent et vibrent à l'unisson de la sienne. Un regard indifférent l'abat. D'un geste, on peut relever son courage. Une bonne parole lui fait trouver doux le travail des jours et des nuits.

Voilà pour le coeur. Pour l'estomac, il faut de plus le pain quotidien.

Si banale que soit cette nécessité, l'artiste ne peut s'y soustraire. Et c'est en le délivrant de ce souci que nous rendons possible son oeuvre et en devenons comme les collaborateurs.

Faute de secours matériel, que nous leur avons peut-être refusé, combien de beaux talents ont étouffé, dès leur jeunesse, les rêves glorieux qu'ils avaient formés, et sont devenus des serviteurs défilés et vulgaires des maîtres qui les ont nourris! Que d'intelligences supérieures, — ne parlons ici que des écrivains — nées pour être libres dans leur travail et leurs pensées et leur travail, en faisant mourir, dans cette servitude, l'idéal révéle ne fournissent jamais l'oeuvre de foi et de patrie que nous leur avons refusé.

Les besoins matériels de la littérature, de la politique et du journalisme, leur courage, trop peu chrétien et trahi par notre indifférence, a cédé devant l'appât; pour vivre, ils ont menti avec dégoût, vanté des hommes qu'ils méprisaient, ont trompé en l'amusant le peuple dont ils devaient faire l'éducation.

Et si on leur reprochait leur trahison, peut-être — sans se justifier assez — auraient-ils droit de nous répondre: "C'est votre faute! Quel soutien et quel encouragement donnez-vous à ceux qui sacrifient l'argent à la vérité, les honneurs à l'honneur, la popularité à la cause des faibles, leur bonheur à la justice vraie? Pourquoi nous apportez-vous vos fautes quand nous vous exploitons, et les refusez-vous à ceux qui peinent et souffrent pour vous?"

"Est-ce donc un crime moindre de nourrir les exploités que d'exploiter?"

Il y a dans cette réponse possible tout un monde de leçons. Si nous savions les entendre, il nous arriverait peut-être de n'aprouver pas plus d'indignation contre certains scribes à l'encre que contre nous-mêmes qui les faisons vivre. Au lieu de tant de protestations stériles contre la presse démolissante, nous laisserions ces masses de papier jaunir dans les dépôts, nous ne nous contenterions pas d'admirer le talent, de féliciter les écrivains généraux et libres, nous apporterions à la propagande de leur oeuvre quelque chose de nos épargnes et de nos efforts.

Nous nous érions nous-mêmes nos maîtres.

Lecteurs, arrivistes, indifférents, ou simples jouisseurs, nous aimons qui nous amuse, ou nous endort. Nous cherchons des auteurs à notre image. Les peuples, a-t-on dit, ont les gouvernements qu'ils méritent. Les lecteurs ont les jour-

Mgr Latulipe malade

Une dépêche d'Halifax nous apprend la grave maladie de Mgr Latulipe. De sérieuses craintes sont entretenues sur le retour à la santé de ce vénérable prélat. Toutefois, les médecins n'ont pas abandonné tout espoir et l'on fait partout des vœux pour le rétablissement de Sa Grandeur.

LOUIS LALANDE, S.J.

N. D. de Lourdes

Dimanche dernier a eu lieu l'ouverture du bazar au profit de l'église paroissiale récemment agrandie et restaurée. L'assistance a été très nombreuse. Ce bazar durera jusqu'à la fin d'août et il sera ouvert tous les jeudis, de 7 à 10 heures du soir, et tous les dimanches, de 3 à 10 heures de l'après-midi. L'entrée sur le terrain est gratuite. Des automobiles font le service entre la rue Rideau et l'église. Tous ceux qui veulent venir passer une agréable soirée sont cordialement invités.

Belle soirée des Zouaves

Dimanche soir dernier, les Zouaves Pontificaux Canadiens ont donné, à la salle de Saint-François d'Assise de Hintonburg, une superbe soirée dramatique et musicale. Mgr Routhier avait gracieusement accepté de patronner cette jolie fête.

Devant un auditoire nombreux et de choix, on a interprété *La Chasse à l'Ours*, de Rosavel. Cette comédie a été favorablement accueillie du parterre et l'on a également applaudi les déclamations de M. Rodolphe Beaudoin, qui a dit de merveilleuse façon: *Un solo de Aute*, et de M. Joseph St-Germain. Les personnes présentes ont tout particulièrement goûté la saynète musicale intitulée *La fanfare de Nonancourt*, de A. Teste.

La séance une fois terminée, M. l'abbé Bérard a remercié chaleureusement les Révérends Père Capucins de leur proverbiale obligeance et les remerciements de l'orateur s'étendirent également aux membres de la fanfare Hurubise, à ceux du Cercle Duhamel et à M. J.-A. Langelier, qui ont tous contribué au succès de la soirée des Zouaves.

La population du monde

Le Service français de Statistique générale vient de publier un volume de statistique internationale sur le mouvement de la population dans l'ensemble du monde. La population du monde y est estimée, en 1911, à 1,650,000,000 d'âmes, soit, depuis 1681, une augmentation de 500 millions, ou 43 pour cent. L'augmentation entre 1811 et 1861, a été de 250 millions ou 28 pour cent, et entre 1761 et 1811, elle a été de 150 millions ou 20 pour cent. Pendant la période 1901-1911, l'accroissement annuel moyen de la population n'a été que de 2 pour 10,000 habitants au Mexique, de 12 en France, de 59 en Irlande, de 72 au Chili. Il s'est élevé au contraire à 188 dans l'Uruguay, 182 en Bulgarie, 170 en Nouvelle-Zélande, 156 en Serbie. Pour les Etats européens, sauf la France, l'Irlande, l'Espagne et la Belgique, l'excédent annuel moyen des naissances sur les décès a dépassé 100 pour 10,000 habitants. Ceux où cette proportion est la plus faible se rangent dans l'ordre ci-après: France, 12; Irlande, 59; Espagne, 92; Belgique, 97.

Le tableau de l'excédent des naissances sur les décès ne donne aucun chiffre concernant le Canada pris dans son entier, mais il fait mention de la province d'Ontario, où l'excédent est de 98. On nous offre toutefois l'explication que l'organisation annuelle des statistiques vitales au Canada empêche le calcul annuel de données nationales que l'on puisse comparer à celle des autres pays. Suivant le recensement de 1901, l'accroissement naturel de la population du Canada, par 10,000 habitants, était de 127.

Il est désirable que notre système de statistiques soit amélioré pour que nous puissions avoir les comparaisons qui à cette heure nous font défaut.

(La Patrie.)

L'exposition provinciale

En 1914, l'Exposition provinciale de Québec sera la quatrième tenue sous les auspices de la Commission formée spécialement pour diriger l'organisation de ces mémorables événements.

En 1913, l'Exposition avait pour devise: "L'année des bonnes routes". En 1914, ce sera: "L'année de la santé publique". On veut par là signaler l'effort général déployé par la masse du peuple en vue de faire régner partout l'hygiène. C'est l'évocation des campagnes entreprises chez nous contre l'entéropneumonie, la tuberculose et, surtout, contre la mortalité infantile. On veut aussi par cette devise mettre en relief la propagande faite en faveur de l'habitation salubre, de la création de nouveaux parcs dans les villes, ainsi que de places d'amusements pour les enfants. C'est en outre un moyen d'attirer l'attention sur le Congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord qui aura lieu dans notre vieille capitale pendant la semaine de l'Exposition.

430,000 sont offerts en prix aux exposants. C'est un record. Les aménagements nouveaux sur le terrain et dans les bâtiments favoriseront l'étalage des exhibits. En somme, le succès de cette exposition est assuré d'avance.

Pendant que la ville de Québec tire d'immenses avantages de ses expositions annuelles, à l'instar, d'ailleurs, de Toronto, nous regrettons de voir la métropole du Canada languir dans une indifférence extraordinaire à ce sujet. Reconnaissant l'opportunité d'organiser les expositions, les citoyens de Montréal chargèrent un comité de trouver d'abord un terrain propre. Tirailles par toutes sortes d'influences, les membres de ce comité n'ont jamais pu s'entendre sur ce premier détail d'organisation.

La petite île du Prince-Edouard s'approprie à fêter dignement le cinquantième anniversaire de la Confédération des provinces du Canada.

D'autre part, de tous les coins du pays, le peuple canadien a manifesté clairement le désir de célébrer en 1917, ou l'année suivante, si le temps fait défaut, le cinquantième anniversaire de naissance du Dominion, par une exposition universelle qui serait tenue dans notre métropole commerciale et industrielle.

Les citoyens de Montréal, convoqués en assemblée publique, furent unanimes à approuver le projet avec enthousiasme, mais on est enore à attendre l'homme d'action qui prendra une si belle cause en mains et qui saura s'en constituer le champion, pour la mener à bonne fin.

En attendant que Montréal se réveille de sa déplorable apathie en ce qui concerne les projets les plus propres à activer ses développements, nous félicitons cordialement les citoyens de Québec de l'énergie qu'ils déploient dans l'organisation de leur exposition provinciale annuelle, et nul doute que le succès couronnera leurs louables efforts.

(La Presse.)

L'optimisme de sir Thomas

Du *Financial News*, de Londres, 1er juillet 1914.

Invité par notre commissaire spécial à Montréal, à exprimer ses vues sur la situation financière actuelle au Canada, en autant que la politique du Pacifique Canadien est concernée, sir Thomas Shaughnessy a déclaré qu'il avait une confiance illimitée dans l'avenir du Dominion.

C'est parce que nous sommes convaincus que la situation économique du Canada est avantageuse, de l'Atlantique au Pacifique, que nous avons dépensé et dépensons encore d'immenses sommes en construction et en améliorations. Le temps est aujourd'hui passé où les pionniers émigrant dans les prairies, devaient s'établir souvent à trente milles d'une gare de chemin de fer; l'étendue et les ramifications du C. P. R. sont telles, que peu de districts coloniaux ne sont pas sur quelques-unes de nos lignes. Il est certainement dans l'intérêt du chemin de fer de drainer toutes les parties qui peuvent alimenter le trafic; aussi la condition économique générale du pays a une portée vitale sur le programme de construction de la compagnie, aussi bien que sur sa politique financière.

L'Ouest canadien peut ne pas progresser aussi rapidement que par les années passées, mais sa marche ascendante est encore marquée et est établie sur des bases plus fermes.

Quant à l'argent actuellement dépensé par la compagnie dans l'Ouest, sir Thomas a déclaré que ces sommes sont particulièrement attribuées pour le parachèvement d'un programme élaboré il y a deux ans. Lorsque ce programme sera mis à exécution, la position stratégique du C. P. R. quant au trafic local et général sera exceptionnellement forte. La construction des voies doubles est poussée avec activité sur tout le parcours de la ligne; on pose l'acier aussi vite que le permettent les terrassements déjà construits.

De grosses sommes d'argent, continue sir Thomas, ont récemment été dépensées aux hôtels et terminis; la construction de l'hôtel de Calgary et les améliorations apportées aux hôtels de Banff, Lac Louise et Winnipeg étaient devenues nécessaires pour suffire aux besoins du trafic; ces hôtels nous placeront dans une position avantageuse pour subvenir au logement des voyageurs se rendant à l'exposition de San Francisco, en 1915.

La valeur des ressources non exploitées de l'Alberta et sur lesquelles le C. P. R. a des droits, continue à augmenter, surtout de puis les découvertes de pétrole et de gaz naturel. La colonisation des terres de la compagnie va toujours s'accroissant; l'offre d'assistance à ceux qui veulent s'adonner à la culture mixte est bien vue par les fermiers.

Il semble maintenant établi que la récolte de 1914 dépassera les espérances et comme l'horizon commence à s'éclaircir, nous pouvons nous attendre à ce que le progrès du Canada et du Pacifique Canadien prenne de nouveau son essor et s'éleve encore plus haut, surtout après le repos que nous venons de subir.

Aux retardataires

Au mois de mai dernier, l'administration de LA JUSTICE LIMITEE faisait parvenir à tous ceux qui n'étaient pas en règle avec la caisse du journal "Justice" un pressant appel de payer leur abonnement. Quelques abonnés seulement ont jugé à propos de faire remise. Par négligence ou pour d'autres motifs, la grosse majorité des souscripteurs n'ont pas cru devoir donner signe de vie. Nous disions dans notre lettre circulaire du mois de mai:

"Nous sommes prêts à continuer la lutte, à condition que l'on ne perde pas totalement de vue quelles ressources il faut mettre en oeuvre pour faire vivre, grandir et prospérer un journal de combat.

"Votre remise n'est que peu de chose, mais songez que votre cas se répète des milliers de fois, et que la réunion de toutes ces redevances formera un montant qui nous aidera à lutter vaillamment."

Vu le piètre résultat de nos réclamations, nous avons décidé de revenir aujourd'hui à la charge par la voix de notre journal.

Nous prions donc TOUS CEUX qui nous doivent un an d'abonnement — ou plus — de bien vouloir se rendre à notre nouvelle demande.

Si d'ici quinze jours les retardataires ne se sont pas occupés de nous faire parvenir leur remise, nous nous verrons forcés de transporter leur compte entre les mains de nos avocats pour perception. Personne n'aura le droit de s'offenser, puisque tous et chacun auront été plusieurs fois avertis.

LA JUSTICE LIMITEE, 457-459, rue Sussex, Ottawa, Ontario.

DECISIONS JUDICIAIRES CONCERNANT LES JOURNAUX

1.— Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2.— Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3.— Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4.— Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros, à l'ancienne adresse constitue une preuve prima facie d'intention de fraude.

On demande

ON DEMANDE une institutrice graduée dans les deux langues dans la province d'Ontario pour l'école séparée de Rainy River. Salaire offert, \$500.00 par an. S'adresser à M. Louis Patenaude, Rainy River. 24-7-3fs.

On demande

INSTITUTRICE — On demande une institutrice bilingue qualifiée pour Ontario pour l'école séparée No. 12 du Township de Nepean, Bellevue (banlieue d'Ottawa) pour l'année scolaire 1914-15. S'adresser à M. S. Cousineau, City View, Ont.

Pour l'enseignement

Des demandes seront reçues par les sous-signes, jusqu'au quinze d'août, pour des institutrices et institutrices pour les écoles séparées d'Ottawa, pour le terme commençant le 1er septembre. Les salaires seront comme suit: détenteurs de certificats de troisième classe, \$450.00; détenteurs de certificats de seconde classe, \$500.00; principaux pour les écoles de trois classes ou moins, \$600.00; principaux pour les écoles de quatre classes ou plus, \$700.00.

Les postulants qui possèdent la double qualification de l'anglais et du français voudront bien mentionner ce fait dans leurs demandes.

S. M. GENEST, Président. 202, rue Queen, Ottawa. 20 juillet 1914.

Aussi belle que soit la femme d'un homme, cet homme ne souffrira jamais que sa femme ait deux faces.

Téléphone: Queen 1635

J.-H. Brunet

Maréchal-Ferrant Rue VICTORIA, Coin MAISONNEUVE Spécialité: Chevaux de carrosse et chevaux de course. Une visite est sollicitée.

JOSEPH COTE

Agent d'Assurances Contre le feu, les accidents sur les grandes vitres, les automobiles et sur la vie. Les meilleures compagnies anglaises, américaines et canadiennes. 120 rue Clarence, Ottawa. Téléphone: Rideau 1350

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Invites de Prières, Chapelets, Médailles, Statues, Bénitiers, Images, Crucifix. Aussi un bel assortiment de livres de classes.

Vous pouvez vous les procurer en vous adressant à la

LIBRAIRIE P. C. Guillaume

Angle des rues Sussex et York.

On demande

ON DEMANDE une institutrice graduée dans les deux langues dans la province d'Ontario pour l'école séparée de Rainy River. Salaire offert, \$500.00 par an. S'adresser à M. Louis Patenaude, Rainy River. 24-7-3fs.

On demande

INSTITUTRICE — On demande une institutrice bilingue qualifiée pour Ontario pour l'école séparée No. 12 du Township de Nepean, Bellevue (banlieue d'Ottawa) pour l'année scolaire 1914-15. S'adresser à M. S. Cousineau, City View, Ont.

Pour l'enseignement

Des demandes seront reçues par les sous-signes, jusqu'au quinze d'août, pour des institutrices et institutrices pour les écoles séparées d'Ottawa, pour le terme commençant le 1er septembre. Les salaires seront comme suit: détenteurs de certificats de troisième classe, \$450.00; détenteurs de certificats de seconde classe, \$500.00; principaux pour les écoles de trois classes ou moins, \$600.00; principaux pour les écoles de quatre classes ou plus, \$700.00.

Les postulants qui possèdent la double qualification de l'anglais et du français voudront bien mentionner ce fait dans leurs demandes.

S. M. GENEST, Président. 202, rue Queen, Ottawa. 20 juillet 1914.

Aussi belle que soit la femme d'un homme, cet homme ne souffrira jamais que sa femme ait deux faces.

Téléphone: Queen 1635

J.-H. Brunet

Maréchal-Ferrant Rue VICTORIA, Coin MAISONNEUVE Spécialité: Chevaux de carrosse et chevaux de course. Une visite est sollicitée.

JOSEPH COTE

Agent d'Assurances Contre le feu, les accidents sur les grandes vitres, les automobiles et sur la vie. Les meilleures compagnies anglaises, américaines et canadiennes. 120 rue Clarence, Ottawa. Téléphone: Rideau 1350

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Invites de Prières, Chapelets, Médailles, Statues, Bénitiers, Images, Crucifix. Aussi un bel assortiment de livres de classes.

Vous pouvez vous les procurer en vous adressant à la

LIBRAIRIE P. C. Guillaume

Angle des rues Sussex et York.

On demande

ON DEMANDE une institutrice graduée dans les deux langues dans la province d'Ontario pour l'école séparée de Rainy River. Salaire offert, \$500.00 par an. S'adresser à M. Louis Patenaude, Rainy River. 24-7-3fs.

On demande

INSTITUTRICE — On demande une institutrice bilingue qualifiée pour Ontario pour l'école séparée No. 12 du Township de Nepean, Bellevue (banlieue d'Ottawa) pour l'année scolaire 1914-15. S'adresser à M. S. Cousineau, City View, Ont.

Pour l'enseignement

Des demandes seront reçues par les sous-signes, jusqu'au quinze d'août, pour des institutrices et institutrices pour les écoles séparées d'Ottawa, pour le terme commençant le 1er septembre. Les salaires seront comme suit: détenteurs de certificats de troisième classe, \$450.00; détenteurs de certificats de seconde classe, \$500.00; principaux pour les écoles de trois classes ou moins, \$600.00; principaux pour les écoles de quatre classes ou plus, \$700.00.

Les postulants qui possèdent la double qualification de l'anglais et du français voudront bien mentionner ce fait dans leurs demandes.

S. M. GENEST, Président. 202, rue Queen, Ottawa. 20 juillet 1914.

Aussi belle que soit la femme d'un homme, cet homme ne souffrira jamais que sa femme ait deux faces.

Téléphone: Queen 1635

J.-H. Brunet

Maréchal-Ferrant Rue VICTORIA, Coin MAISONNEUVE Spécialité: Chevaux de carrosse et chevaux de course. Une visite est sollicitée.

JOSEPH COTE

Agent d'Assurances Contre le feu, les accidents sur les grandes vitres, les automobiles et sur la vie. Les meilleures compagnies anglaises, américaines et canadiennes. 120 rue Clarence, Ottawa. Téléphone: Rideau 1350

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Invites de Prières, Chapelets, Médailles, Statues, Bénitiers, Images, Crucifix. Aussi un bel assortiment de livres de classes.

Vous pouvez vous les procurer en vous adressant à la

LIBRAIRIE P. C. Guillaume

Angle des rues Sussex et York.

LA Banque Nationale

FONDÉE EN 1860 CAPITAL AUTORISÉ, \$5,000,000. RÉSERVE, \$1,700,000. CAPITAL PAYÉ, \$2,000,000. ACTIF TOTAL, \$25,983,239.12

Notre Succursale de Paris 14 rue Auber

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables. Lettres de crédit émisses sur tous les points du globe. Travellers Cheques, payables sans charges en Europe et en Palestine. Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne. Le clergé et les marchands des campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.

ST-GEO. LEMOINE, gérant.

CHARBON ET BOIS

25c Par Tonne d'Escompte. SUR LE CHARBON ACHETÉ AU COMPTANT. Livraison Immédiate. JOHN HENEY ET FILS, LIMITEE. 20 RUE SPARKS BRANCHES 76 Nicolaï, Tél. R. 303 et 839 370 Catherine, Tél. Carling 1340. Rue Bank, Tél. Q. 2848. Tél. Q. 4428-4429.

== AU ==

Rendez-vous de l'Élégance

NOUS sommes en mesure de répondre aux demandes des plus difficiles. Notre choix de Merceries et Chapeaux est des plus complets. La valeur et les qualités de nos marchandises nous ont mérité la clientèle des jeunes élégants de la ville et des environs.

NOUS assortiments toujours de saison et du dernier goût.

VENEZ vous en convaincre par vous-mêmes.

Quelques spécialités

Chemises négligées avec collet mou. Rég. \$1.25 pour 95c.

Sous-vêtements "Combinations" en toile, manches courtes et longues. Régulier \$1.25 pour \$1.00.

Chansons en fil de soie, à 25c et 50c.

Ceintures de toutes sortes et de toutes nuances à 25c, 50c, 75c et \$1.00.

Pantalons en duck. Rég. \$1.25 pour \$1.00.

Chemises blanches en duck. Rég. \$1.00 pour 75c.

Costumes de bain, un ou deux morceaux. 50c et 75c.

Nous avons aussi un bel assortiment de chapeaux

Chapeaux "Panama". Régulier \$10, et \$8. Sacrifiés à \$3.95.

Chapeaux "Sailor" les plus nouvelles formes. Votre choix à \$2.00.

Chapeaux mous et durs, les formes les plus nouvelles pour l'automne. \$2 et \$2.50.

25 douzaines de bretelles de 50c, à vendre à 25c.

L'heure est arrivée de venir faire votre choix.

J.-B. SENEGAL, MERCIER et CHAPELIER

Angle des rues Dalhousie et Rideau, OTTAWA. Téléphone: Rideau 2201.

Le
J A
battre
vains
aussi,
les art
Serbie
aura l
que o
line se
forcée
lité de
l'Allen
direct
D) con
françai
pas en
les arn
pas, no
Vo
En
tenir h
puissan
de San
notre si
C
que no
particu
duquel
N
ne faut
de suite
municip
tielle n
de l'An
sont dé
faute fé
garder
res pou
égaleme
les prof
vu la gu
d'electric
lycraut
de l'aru
res — au
aussi qu
Il
pliques
au pays
peut ex
"Ne
vies, vier
mains d
que peut
"Ne
des atj
le champ
conflits
"La
peut sif
l'alcool,
ces, le s
sur l'An
dome no
suintent
couvert
nous ser
par les t
sacrific
néresem
même ro
s'impose
assura à
exprimé
nions se
té leur i
Bretagne
patrie ca
core rend
point em
tes, mais
prophète
traient p
caine, qui
d'hostilit
nation se
Que
dome can
généreuse
canadiens
l'honneur

S IR
p
anda est
l'étendue
verses ce
Les c
article en
teutièr
"Con
tinent na
Bretagne